

## « Kolkhoze » par Emmanuel Carrère

Séance du 14 octobre 2025.

Chez Marie Christine

C'est l'histoire des relations Mère (Hélène Carrère d'Encausse) et Fils (Emmanuel Carrère)

C'est l'histoire d'une famille sur quatre générations qui couvre plus d'un siècle d'histoire russe et française jusqu'à la guerre en Ukraine.

On traverse la révolution bolchévique, l'exil en Europe des Russes blancs, 2 guerres mondiales, l'effondrement du bloc soviétique, la Russie impériale de Poutine et ses guerres, tout en pénétrant dans une saga familiale à la fois follement romanesque et tragique. Ce roman mêle souvenirs poignants, rebondissements, secrets de famille. C'est aussi un texte intime sur la vie et la mort des siens et sur la mort filiale.

Les cent premières pages du livre nous embarquent dans le tourbillon de l'exil, des familles maternelle et paternelle d'Hélène, branche russe et géorgienne, avec le père d'Hélène exécuté à la libération pour fait de collaboration.

Hélène l'héroïne :

Hélène vit à Paris. Jusqu'à cinq ans, elle ne parle que le russe. Les grands parents maternels sont des gens raides et avec préjugés de classes que la perte de leur fortune a brisé; les grands parents paternels sont à l'opposé avec une famille aimante.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, Louis et Hélène se rencontrent. Ils font tous les 2 Sciences Po, elle sort diplômée, lui non. Louis est un jeune bourgeois bordelais, Hélène la fille d'une aristocrate Germano russe, ruinée et d'un géorgien, bipolaire disparu à la libération.

Ils ont un fils Emmanuel et 2 filles Nathalie et Marina. Louis et Hélène formeront un couple très distant. Ils se disputent. Louis aménage une chambre dans un placard, et il restera dans l'ombre. Hélène passe son temps à le dévaloriser. Les enfants découvrent que leur mère a un amant. C'est un diplomate un peu plus âgé qu'elle. Ils se voient lors de réunions communes. Les enfants d'Hélène font pression sur leur mère pour qu'elle cesse cette relation.. Mais Hélène fera payer à son mari son renoncement jusqu'à la fin de leurs jours, en le tolérant sous son toit, mais en homme répudié.

Emmanuel nous présente sa mère :

Citoyenne française de fraîche date, au début des années 50, Hélène était tournée vers la France, avide de tout ce qui était français. Elle n'a jamais rien fait en amateur, elle voulait exceller en tout et ce à quoi elle n'excellait pas, elle ne le faisait pas, elle préférait dire que ça ne l'intéressait pas. Elle n'a jamais eu de sympathie pour le communisme, elle est clairement devenue ce qu'on appelle une intellectuelle de droite. Elle est devenue spécialiste de l'Union soviétique.

Des zones d'ombre : Amitié avec des intellectuels fascistes, grande admiratrice de Poutine, (jusqu'à une forme d'aveuglement qui l'empêchera de croire qu'il pourrait envahir l'Ukraine

. Ses positions ont été bien sur vivement critiquées... Article dans le Monde, « une académicienne dans le brouillard »).

« ....Ma mère se présentait comme un pur produit de la méritocratie républicaine et un modèle d'intégration. Elle avait le goût des gens importants, mais se mettait avec eux sur un pied d'égalité.

...Le 21 octobre 1999, ma mère a été élue Secrétaire Perpétuelle de l'Académie Française. Le 26 mars 2000, Poutine a été élu Président de la Fédération de Russie.

J'aimais me tenir à l'écart de la Russie parce que c'était le territoire de ma mère (Emmanuel considère Poutine comme un gangster, un ancien petit voyou de Saint-Petersbourg, qui fait casser les tibias de ses ennemis et dont la brutalité s'explique par la cupidité, le désir d'amasser... l'homme le plus riche du monde.)

....La cousine Salomé est nommée ambassadrice de France en Géorgie, ma mère aime beaucoup Salomé, mais n'aime pas qu'il y ait une autre vedette dans la famille, Salomé est ensuite élue Présidente de la République de Géorgie.

...Ma mère m'a ouvert la porte dans une robe turquoise, brushing et maquillage comme toujours impeccables.... »

La mort de ma mère : Sur plusieurs pages, description détaillée des événements. Elle a 94 ans, reste toujours impeccable avec son optimisme ahurissant, son infinie mauvaise foi, sa robustesse inoxydable.

Dans sa chambre à coucher, il n'y avait pas de lit, mais simplement un canapé sur lequel elle faisait son lit pour dormir.

Ce qu'il y a de plus triste dans ce livre : ....qu'est-ce que tu vas dire à Papa ? elle hausse les épaules parce qu'il ne comprend rien . « Louis, je vais partir quelques jours pour un congrès, mais ne vous inquiétez pas, on va très bien s'occuper de vous, » alors qu'elle est mourante. Elle est entourée de ses enfants. Elle refuse de nouveau de parler à son mari malgré les exhortations d'Emmanuel.

Faire Kolkhoze: quand le papa était parti en voyage, les enfants dormaient dans la chambre avec leur maman

Roman Intime, Romanesque.

Roman de Deuil. Pas de Tristesse.

Ce qu'en ont pensé les lycéennes : Pas mal écrit, mais pas d'envolée. Style un peu journalistique. Difficulté avec les cent premières pages.

Pas de consensus : certaines n'ont pas été enthousiastes, alors que d'autres ont été passionnées, surtout par le côté historique.

Souhait de laisser de côté les livres récemment publiés et de se pencher sur une littérature plus classique... Dostoïevski est choisi pour la prochaine réunion, le mardi 18 novembre.

Compte rendu fait par Irène Juhan